



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« La Vérité : un humble et patient effort de connaissance dans l'amour. » M. LE BRUN.

«On ne se refait pas...»

Alors restons ignorants si nous ne sommes pas doués pour l'étude, inactifs si nous sommes paresseux, désordonnés si nous sommes bruyants, etc...!

On voit bien que cette attitude est condamnable, à quel servait l'instruction et l'éducation données à nos enfants, l'apprentissage d'un métier ou d'une formation, l'entraînement pour les sports ? La volonté vient suppléer nos déficiences naturelles pour nos réformes.

Bien entendu on ne peut guère changer notre caractère propre, celui que nous avons reçu à la naissance. Nous sommes marqués spirituellement et physiquement par notre hérédité. Mais ce que nous allons devenir dépend quand même de nous pour une grande part: un bloc de pierre ne peut-il pas devenir paré ou œuvre d'art ?

Notre caractère est comme un squelette: ce que nous acquérons au cours de notre existence est comme la chair qui vient le recouvrir. Ce caractère ne permet pas d'importer quel avenir, mais il nous appartient d'en tirer le meilleur parti.

Bien des qualités que nous observons sont des acquisitions dans le cadre de notre degré de civilisation: la politesse, par exemple, qui est le respect sincère d'autrui.

Conclusion: nous nous donnons jamais cette excuse « on ne se refait pas ». Au contraire, connaissons nos défauts et nos qualités, appliquons-nous à réduire ceux-ci et à développer celles-ci.

L. CHAMBOIS

QUAND LE PÈRE DÉMISSIONNE

« Depuis quelques années, un air d'alarme a été lancé et se répète à travers les congrès d'éducateurs, les réunions de parents, les réunions de psychologues de 1965 et la famille 1965 souffrent d'une véritable maladie: la « DÉMISSION PATERNELLE ».

C'est ce qu'écrivait, dans la revue « Elle », Mme Rose Vincent, qui poursuivait: « Tout le monde sait depuis longtemps combien une famille dissociée par le divorce, ou la séparation matérielle, est dangereuse pour l'enfant ».

QUAND ON RENTRE FATIGUE

Combien y a-t-il de familles, apparemment normales, où le père ne voit jamais ses enfants, ne s'occupe pas d'eux, ne s'intéresse pas à eux ? Qu'il soit enfoui dans ses travaux, précipité dans ses affaires, fatigué, ou simplement dans sa fatigue du soir: il est alors perdu pour ses enfants.

La faute n'est pas toujours, ou pas entièrement la sienne. Quand, à son retour, le soir, le père fait sauter dans ses bras son bébé qui crie de joie, lui même qui dit: « Ne l'excite pas, comme ça, avant l'heure de dormir », laisse peut-être transparaître quelque jalousie. Quand elle dit: « Mais non, tu n'as jamais su choisir, c'est moi qui t'ai demandé lui acheter sa veste », ne cherche-

re ne voit jamais ses enfants, ne s'occupe pas d'eux, ne s'intéresse pas à eux ? Qu'il soit enfoui dans ses travaux, précipité dans ses affaires, fatigué, ou simplement dans sa fatigue du soir: il est alors perdu pour ses enfants.

La faute n'est pas toujours, ou pas entièrement la sienne. Quand, à son retour, le soir, le père fait sauter dans ses bras son bébé qui crie de joie, lui même qui dit: « Ne l'excite pas, comme ça, avant l'heure de dormir », laisse peut-être transparaître quelque jalousie. Quand elle dit: « Mais non, tu n'as jamais su choisir, c'est moi qui t'ai demandé lui acheter sa veste », ne cherche-

(Voir la suite en 3^e page)

Industrie de la Chaussure

«PRÉSÉLECTION 1966»

La première manifestation qui s'était tenue au palais d'Orsay avait intéressé, incontestablement, les professionnels de la Chaussure.

La deuxième, organisée les 30 et 31 janvier et 1^{er} février derniers en a confirmé les espoirs. Désormais, « présélection » semble appelée à de fructueux succès.

Il s'agit donc d'une exposition groupant des industriels en chaussures choisis parmi les plus réputés de France (une cinquantaine) et de clients importants, français et étrangers. Elle a pour cadre le palais d'Orsay à Paris.

Chaque fabricant dispose d'un ou plusieurs salons, qui sont aménagés sur les deux étages et dans les anciennes chambres de ce grand hôtel parisien, la formule, rappelant assez celle qui est pratiquée, avec bonheur, outre Atlantique.

Chaque fabricant, peut donc en un minimum de temps présenter sa collection à un grand nombre de clients tout en sauvegardant le demi-secret qui régnait encore, à 6 mois de leur venue, sur les découvertes des bureaux d'études. Chacun des acheteurs son côté, peut tout voir de ce qui se prépare pour l'année suivante: il peut étudier en toute quiétude les nouveautés, dire ce qu'il en pense, influencer les derniers travaux de mise au point.

Il s'agit bien d'une présélection: fabricants et clients font en quelque sorte le point, ensemble, avant que ne soit présentée une collection définitive et que ne soient pris des ordres. Travaux préparatoires se déroulent dans une atmosphère très positive où il est possible de converser, mieux, de dialoguer.

Cette formule est donc



Les propos du Contremaitre :

A UN JEUNE PARMIS DEPUIS PEU

«IL FAUT SE RÉVEILLER...»

Tu n'es pas là depuis très longtemps; tu n'as pas encore beaucoup observé ni beaucoup écouté. Le poste qu'actuellement tu tiens de ton mieux, c'est ton premier poste. La seule chose que nous voulons te dire aujourd'hui: ne t'y endors pas !

Maintenant, tu travailles, tu travailles dur pour l'adapter, pour « faire la connaissance » de cette Maison où tu es entré depuis peu de temps. Que de visages et d'habitudes à découvrir ! Que de réflexes à prendre !

Devant ce monde tout neuf, devant tant d'impression, tant d'elles se sont inscrites en toi, le nouveau venu toujours un caractère insolite, qui pénètre jusqu'au tréfonds de l'être.

Mais, tu vois, le moment va venir où tu auras accès à la présence à l'instant où tu te seras intégré à ton milieu de travail; plus rien, alors ne sera frappant

Reconnaissez-vous ces lieux ?

Planez reste le théâtre de modifications rapides et continues. Peu à peu son nouveau visage se dessine et au fil des jours se réalisent les importants projets qui lui donnent une nouvelle vie.



Reconnaissez-vous l'endroit que présentent ces deux clichés ? Anciens ateliers ? Anciens magasins ? Anciens bureaux ?

Il faudrait que la réponse soit donnée dans une typographie mise à l'envers, comme dans les jeux de devinettes que l'on trouve dans les journaux sérieux.

Vous n'avez pas reconnu l'ancien bureau de notre Directeur, celui du Secrétariat de Direction, celui du Chef Comptable, celui du service de comptabilité.

Ils ne sont plus désormais qu'une seule pièce. Et l'ancien bureau du chef de service et du service 498... les avez-vous reconnus ?

Salutation vous est donnée à cette première question. Une deuxième se pose: Que vont devenir ces immenses salles en cours de réfection ?

Perdez-vous en conjectures ? Réponse sera donnée plus tard. La seule chose qui puisse être dite, pour vous mettre sur la voie: cet aménagement intéressera un grand nombre d'entre nous !



Cherche à te former toi-même, en restant éveillé sur tout ce qui t'entoure: regarde travailler ce camarade, regarde et écoute le beau travail de celui qui le connaît parfaitement. Jus- qu'au cœur il y a un beau cœur autour de toi qui sont de parfaits techniciens.

Eveillant en toi ce désir de progresser par ta connaissance d'opérations et par l'approfondissement de cette connaissance, désireux de te former par toi-même, de l'orienter de toi-même, colle-toi à ton collègue: dis-lui ce que tu désires — et il t'aidera, sois en sûr; il veut l'aider, sinon ces lignes ne seraient pas écrites, mais il faut, pour qu'il t'aide, que tu saiches ce que tu veux. Il t'aidera à faire le point. Il te dira ce qu'il faut faire pour « grandir ». Courage ! Tiens-lui bien éveillé.

GEORGES et JEAN.

«A la frontière» des Cantons de Neuvic et de Saint-Astier

L'aménagement sur plusieurs dizaines de kilomètres de la route reliant Neuvic à Périgueux par Saint-Astier et Groville est un événement dont on doit se réjouir. Le Nationale 89 pourrait en être désorganisé et pour le voyageur, en plus du confort d'une bonne visibilité, il y aura l'apaisement d'un paysage champêtre romantique à souhait.

Les travaux sont d'importance tout au long de cette route qui ne répondait plus aux besoins actuels.

Dès la sortie de Périgueux, à la barrière des Brandes, au nom des pontons, les aménagements portés à ce qui était hier un



Les importants travaux en cours, ici-contre, un peu au-delà de la barrière des Brandes et ci-dessus, près de celle de St-Léon.



Les importants travaux en cours, ici-contre, un peu au-delà de la barrière des Brandes et ci-dessus, près de celle de St-Léon.

corse étroit et sinistre sont à elles seules spectaculaires. Ces travaux qui furent le théâtre de plusieurs accidents mortels ne seront bientôt plus qu'un souvenir et sur la chaussée ralliée, tous ceux d'entre nous qui en furent soit témoins soit participants ont un souvenir plus sûr et plus aimé.

Avec nos Soldats

F. Plosser Jean-Pierre MAZE, Foyeur de l'Air, B.P. aerienn 722 - 17 - Saintes, a passé dix jours dans sa famille et auprès de ses amis « que l'on est toujours si content de retrouver ».

Chaufeur Christian SENS, Centre aut. S.P. 91.361.

Pour venir de Tahiti, elle a fait trois huit jours, mais elle arrive à destination - De puis le 28 janvier, je me trouve sur une

île déserte. Je pense revenir à Papete dans un mois et demi. Alors, j'enverrai des photos à l'attention de Notre Bulletin. Mes meilleurs sentiments à tous !

C.S.T. Jacques GAY, S.P. 69.695 A.

« Nous étions ces temps-ci en manœuvres. Qu'il fait froid ! La neige a disparu depuis bientôt huit jours. Mais l'hiver est toujours là. Hétéroisment, je pense au stage que je ferai à Bisca, rosse du 25 avril au 15 juin; cela donne courage. J'aurai alors le plaisir de vous rendre visite ! »

E. S.O. Alain NABOULET, P.S.O. 57 R.I., C.C. 1, 33, Camp de Roule.

« Je suis le peloton de sous-officiers depuis samedi dernier. En ce moment, il fait bon nous précéder la dictature à continuer. Souvent, je pense au travail de l'usine et aux camarades. Je ne pense plus pouvoir revoir avant la fin du mois de mars. »



Ci-dessus: Mieux qu'une lettre, une photo. J.-P. MAZE lors d'une récente permission.

Ci-dessous: Etienne PICARDIE. Et n'était pas venu depuis longtemps. Tout le monde l'a revu avec plaisir; le sourire de M. Y. QUEDON et de P. DANÉY, en est le témoignage.



Six mois ont passé — les autres passeront vite aussi, d'autant plus que l'amitié avec les camarades est bonne et que le travail éprouve de s'enlever. « Mes amitiés à M. Dubois et à ses camarades de l'entreprise ».

Classé Bernard BONNET — C.E.B. 3^e Section — S.P. 69.648 A, a eu une permission mais ne nous a pas rencontrés, car l'entreprise était en congés. « Puis, au retour, il y a eu des manœuvres. Le temps est très froid. Nous montons la garde par mois 25 ». Les onze premiers mois s'e finissent tout de même pour lui... « Je vous prie de transmettre mon souvenir à M. LANDOUE et à M. PETIT et tous les camarades de travail ».

QUAND LE PERE DEMISSIONNE

(Suite de 1^{er} page)

« Elle pas un peu à définir sa sous-pensée ? On parle beaucoup des femmes qui consacrent leur indépendance en travaillant au-dehors et un modèle souvent que la première conquête du féminisme a été et reste, la domination du foyer. Les femmes ont plus et plus tendent à diriger complètement leurs enfants, non plus jusqu'à sept ans comme il était de règle dans les siècles antérieurs ou ultérieurs, mais jusqu'à l'adolescence et parfois au-delà... »

« LES PIEGES »
Les conditions, les meilleures sont réalisées dans les familles où chacun joue son vrai rôle, le père d'autorité bienveillante la mère d'amour sans agresseur. Un père n'a pas le droit d'être faible, puisqu'il doit donner à son fils l'image même de la virilité... »

N'alliez pas croire, messieurs dames, une réaction violente contre lui, mais il le gardera toujours présent au fond de lui. Et, de la même manière, les sentiments maternels seront fortement influencés par l'aura plus tard pour sa femme, mais surtout sentira, comme le disait Molière, que la tautologie est « du côté de la barbe », mais aussi qu'elle est exécutée avec tendresse et sans orbi-traire.

« Second piège : la protectionnisme. Votre vanité masculine peut être agressement chatouillé chaque fois que votre enfant dit : « Papa est fort, c'est le plus fort de tous ». Mais ce n'est pas une raison pour empêcher les enfants de devenir forts et libres... »

« Ne protégez pas vos enfants contre tout, ne faites pas écran entre eux et la vie ; c'est à vous de leur enseigner le goût du risque, et de leur en donner l'exemple. Laissez leur mère s'inquiéter pour les rhumes de cerveau. Vous, vous devez leur apprendre, et surtout par l'exemple, à affronter la vie sans peur et à s'affirmer... »

Premier piège : l'auto-éducation.

Nous vous rappelons... que, ce soir, 11 février 1966, à 20 h. 45 à la salle de Planéze.

Nicole SICARD présentera
ANCIENNE ET NOUVELLE EGYPTE

- LES CIVILISATIONS DE L'ANCIEN EMPIRE
- LES RITES DE LA MORT
- L'EPOQUE DE LA DECADENCE
- GRANDEURS ET MISERES DE TRENTE DYNASTIES
- LE HAUT SARRAGE D'ASSOUAN
- LES FELLAS D'EL ARAGHA
- FETES DE HUIT A KENAH
- AUX COIFFES DU SOUDAN ABOU SIMBEL

Film, médailles en relief.
Accompagnements musicaux authentiques.

Faire apprécier les grandes civilisations égyptiennes à travers leurs œuvres artistiques, mettre l'accent sur les analogies, les points de contact entre nos idées, dans notre Monde moderne, et le passé, en apprenant à différer, à étudier la vie et les problèmes de l'Egypte moderne... tels sont les principaux objectifs de cette conférence de brillante actualité.

Entre autres matières, cette conférence tirée nous présente toute la richesse que peut apporter un voyage bien compris dans le glorieux intérêt est non seulement de nous ouvrir sur les valeurs de l'Egypte, mais aussi de favoriser notre compréhension sur les autres peuples.

Ce séminaire compte un charme supplémentaire du fait de la récente tradition et de la jeunesse de la carte postale. Il sera organisé sous le Patronage de l'Association Culturelle « DECOUVERTE DE L'UNIVERS ».

Lieu: Lescaux, Locataire du Hôtel Bellevue.
Vous êtes chaleureusement invités à cette soirée.

UN RAPPEL IMPORTANT et... peut-être... UNE DECOUVERTE

La Commission du Fonds de Solidarité, réunie le 20 janvier 1966, a formulé le souhait qui suit publié dans les colonnes de Notre Bulletin la liste des membres de cette commission.

M. J. HERY, chef du Personnel, Président.
— Mmes S. BROUSSOULOUX-VIGNY, M. FARE, M. J. FAURE, Ch. DEVIER, B. DRAPEY ROUX.
Les membres de la commission du fonds de solidarité nous assurent de leur entier dévouement; voyez les problèmes entrant dans la compétence du Fonds de Solidarité et qui peuvent se poser à vous.

REGLEMENT DU FONDS DE SOLIDARITE BUT
Venir en aide aux membres d'un personnel de l'Entreprise MARBOT dans le cas du présent règlement.

Cette aide comprend:
1° Couverture du risque chirurgical pour l'adhérent — son épouse ou épouse assurée sociale — ses enfants à charge (c'est-à-dire pour lesquels il bénéficie ou est susceptible de bénéficier des allocations familiales).

2° Aide complémentaire sur les ressources pour l'adhérent — son épouse ou épouse — ses enfants à charge.
3° Capital décès.
4° Primes décernées.
5° Secours exceptionnels.

RESSOURCES DU FONDS DE SOLIDARITE.
1° Par le versement d'une cotisation de 1 % sur la paie de la première quinzaine de chaque mois, par les membres adhérents.

2° Par une cotisation de l'Entreprise, égale à l'ensemble des versements du personnel.
3° Par des dons effectués à des titres divers.

BENEFICIAIRES
1° Tous les personnes adhérentes bastillant d'au moins 75 jours de travail effectif dans l'entreprise.
2° Les adhérents quittant l'entreprise pour mise à la retraite peuvent continuer à bénéficier du risque chirurgical moyennant une cotisation de 15 F. Ceux-ci, ainsi que leur épouse ou époux seront pris en charge en cas d'intervention.

CESSATION D'ACTIVITE DANS L'ENTREPRISE
Un adhérent quittant l'entreprise volontairement ou par licenciement cesse de bénéficier des avantages du Fonds de Solidarité à la date de son départ. Aucun remboursement de cotisations ne peut-être accordé dans aucun cas.

SOUTIENS DE FAMILLE
Un adhérent considéré comme soutien de famille de ses frères et sœurs bénéficie des mêmes avantages que ceux-ci (il n'a droit à aucune allocation familiale).

MARIAGES
David-Jérôme FAURE (service 610).
Mlle Christiane PARADE de l'atelier 416 et M. PRYSIANICK à qui nous adressons tous nos vœux de Bonheur.

PROMPT RETABLISSEMENT
A Mme M. J. BRUNET de l'atelier 455.



NAISSANCES
Tous nos vœux à M. LAPON (service 100), Joselyne CHARBONNIER (atelier 405), Béatrice DELUGN (atelier 406), Florence MAZE (atelier 410), Frank CAUCHARD (atelier 411).

Parmi nous...
M. BERTOLI de Bata chimie, est à Newry depuis le 3 février. Il y séjournera un mois le temps d'étudier le fonctionnement du fondationnement des ateliers 401 et 406. Nos salutations à M. BERTOLI de tier de ce stage le maximum d'intérêt.

DECEDES
Nicole PAHOT de l'atelier 410 a perdu sa grand-mère, Josette TANGUY de l'atelier 411 a perdu sa grand-mère, Monique TALLANDIER de l'atelier 416 a perdu sa grand-mère.

Mme A. LACOUR de l'atelier 450 et M. LACOUR de l'atelier 451 ont perdu leur grand-père.

Nous adressons nos sincères condoléances à ces familles endeuillées.

ASCENDANTS

Les ascendants ne peuvent bénéficier des avantages du Fonds de Solidarité.

CONDITIONS D'ATTRIBUTION DES AVANTAGES
A — RISQUE CHIRURGICAL
Sont prises en charge toutes les interventions, subies à domicile, en clinique ou à l'hôpital, de l'adhérent, son épouse ou épouse ses enfants à charge, à condition que celle-ci ait atteint le K 8.

Ne sont pas pris en charge:
— les accouchements normaux ou avec forceps,
— les interventions,
— les cures thermales,
— les accidents du travail,
— les accidents causés par un tiers responsable et assuré (dans ce cas nous pouvons éventuellement et après accord servir d'intermédiaire).

FORMALITES A ACCOMPLIR
1° Demander avant l'intervention une prise en charge au bureau du Fonds de Solidarité. En cas d'urgence extrême prévenir dès que le malade est à la clinique ou à l'hôpital.

2° L'assuré social malade est tenu d'envoyer lui-même sa carte-carte de Sécurité Sociale pour que son 1/2 salaire lui soit payé.

Le bureau du personnel ne peut se charger de cette formalité.

3° A son arrivée, pendant son séjour et à sa sortie de clinique ou à l'hôpital, le malade n'absolument rien à payer.

4° La prise en charge fonctionnant, deux ou plusieurs fois, si le malade désire une chambre particulière, les frais supplémentaires pour celle-ci seront à sa charge totale.

5° A sa sortie de clinique ou d'hôpital, le malade doit renvoyer lui-même sa carte de Sécurité à la Sécurité Sociale.

Cette pièce lui a été dénichée avec le dossier de prise en charge au bureau du personnel.

A défaut d'envoi de cette pièce, la Sécurité Sociale assume le règlement du demi-salaire.

AIDE COMPLEMENTAIRE POUR LES SOINS
Est accordée pour l'adhérent, son épouse ou épouse et ses enfants à charge suivant le barème ci-dessous.

C - CAPITAL DECES
Pour le décès de l'adhérent ou de son conjoint, il sera versé une somme de 200 F sur présentation d'un bulletin de décès.

D - PRIMES AUX MILITAIRES
A l'occasion des fêtes de Pâques et Noël, est versé une prime de 50 F aux militaires ayant un an de présence minimum dans l'Entreprise, avant leur départ.

E - AIDES EXCEPTIONNELLES
Celles-ci peuvent être accordées après enquête, du Service Social et étudie des cas par la Commission du Fonds de Solidarité.

F - PRIME AU MARIAGE
Chaque membre adhérent perçoit une prime de 30 F à condition qu'il ait un an de présence dans l'Entreprise (fournir un bulletin de mariage).

G - PRIME A LA NAISSANCE
Pour chaque naissance ou foyer de l'adhérent comptant un an de présence dans l'Entreprise, il sera versé une prime de 30 F (fournir un bulletin de naissance).

DESIGNATION	Sur remboursement Sécurité Sociale
Consultation	
Visite de jour	
Visite de nuit	
Visite du dimanche	25 %
Acte de pratique courante	
Soins par quinzaine	
Pharmacie - Analyse	
Océanologie	
Partie chirurgie au-dessus de K 8 (Radon)	20 %
Soins dentaires	
Prothèse dentaire	
Montures de lunettes	1 F 50
Verres de lunettes	à concurrence de 90 % du prix payé
Couronnes réalisées par la Sécurité Sociale	50 F
Hospitalisation sans intervention	2 F par jour

« Un esprit sain, dans un corps sain »

(Suite de la 2^e page)

cet exercice lui procure plus de résistance et plus d'adresse dans son travail.

De même, en entraînant les méfaits de la vie professionnelle, le basket soumet la jeune fille et la femme à l'effort des muscles médians et aux automations dangereuses de la profession. C'est ainsi un moyen de donner un sens à l'esprit d'équipe, un vocabulaire, M. Chambard de Louvre, dans ses études sociologiques sur la région parisienne, a noté le recul de la pré-délinquance dans les grands ensembles, recul rapide, au fur et à mesure que des terrains de jeu étaient mis à la disposition des jeunes.

On ne se souvient, par ailleurs, de l'initiative heureuse de Roosevelt, qui, pour faire diminuer le nombre de crimes et de rixes dans les quartiers malfamés de New-York, fit décider de faire ouvrir de nombreuses salles de sport, mises gratuitement à la disposition de la jeunesse. Des résultats positifs ont été immédiatement enregistrés.

4° Le basket et la danse : Sans vouloir assimiler le basket à la « pyrrhique » sportive, sorte de danse faite d'attaques, de défenses, de feintes, de reculs, de courses et de sauts, il faut reconnaître beaucoup de points communs avec la danse et les rythmes sportifs.

Pour atteindre à l'art, dit-on, il faut rechercher le style, l'ordre, la maîtrise. Le basket, comme la musique et la danse, lutte contre le désordre et la monotonie, vise l'intensité des mouvements, établit une collaboration entre le vue et l'ouïe et le sens musculaire.

Tout autant que la musique, le basket est précision, adresse, technique. Comme la danse de ballet, la joueuse de basket doit être douée de grandes qualités corporelles pour assurer une plus grande stabilité, une plus grande souplesse, lui permettre de se déplacer, de se décaler, de s'élever de tout côté, de s'élever.

Et c'est à expliquer que récemment on ait pu appliquer, soit à l'Opéra, soit dans le film « Récent Side Story », des enchaînements de ballets dont les mouvements étaient tout proches de ceux du basket; dans des salles, où la lumière, emporté par le rythme, semble se jouer des rythmes gravitons et donner l'illusion qu'il s'en libère.

5° Valeur éducative du basket : Puisqu'il nous apparaît que le basket est un des éléments du « tout » social, rien de surprenant à ce qu'il coopère à l'éducation.

Si l'éducation consiste à donner à l'enfant des moyens d'agir sur le milieu social et de s'adapter à ce milieu même, cela revient à dire que l'on doit contribuer à sa formation physique, intellectuelle et morale. Non pas dans un ordre arbitraire ou successivement, mais simultanément.

Or, de nos jours, nous sommes généralement conscients de deux choses :

a) l'éducation n'existe pas seulement à un moment donné de la vie de l'individu, mais elle doit être générale et permanente.

b) A côté de l'école, elle doit être aussi dans le temps des loisirs, à la fois but et moyen des activités sociales.

C'est ce qu'aurait parfaitement compris l'inventeur du basket, le professeur Naismith, qui affirmait « que le basket exempt de fatigabilité, mais jeu fatigant sera un facteur de détente, de distraction, d'enrichissement et personnel et ouvrira la porte à la culture, à la réalisation ».

Un tel jeu, qui permet d'acquiescer à la fois intelligence du geste, coup d'œil, sensibilité réflexe spontanée, détente, mais aussi sang-froid contrôlé de soi, intelligence, est non seulement égale au sport, mais profitable à l'intellectuel.

Technique, tactique, science de l'entraînement, pédagogie, sont, sous des formes diverses et dans leurs applications, des moyens identiques de formation et d'éducation générale.

2° Le basket et la formation du caractère : Mais le basket ne serait rien d'autre qu'un divertissement, il ne contribuerait à la formation du caractère de l'enfant et de l'adulte. Par toutes les qualités qu'il requiert, par tous les efforts qu'il demande, par la persévérance qu'il nécessite, le basket développe ses adeptes d'un excellent de puissance et affermi leur volonté, puissance et volonté dont le besoin sera nettement nécessaire dès que la vieillesse se fera sentir.

3° Le basket et la technique : Au rôle du maître chargé d'éduquer, doit s'ajouter celui du technicien, qui devra :

- préciser les aptitudes individuelles;
- déceler les causes de déficience passagère ou définitive;
- doser l'effort;
- Ceci, dans un double but : -- l'apprentissage de l'exercice;
- la compléation.

C'est à cet égard que doit répondre l'entraînement, par la perfection du style, la connaissance de la technique, la mise en condition.

Un tel accès provoque tout d'abord une sensation d'enrichissement de la personnalité et un degré d'exaltation légitime. Ainsi, en résistant, en persévérant, en économisant ses efforts, en maîtrisant ses émois, on apprend à vaincre.

CONCLUSION

Le basket porte en lui son rayonnement et sa valeur éducative. Sans doute, estimera-t-on que d'autres sports concourent au même but, que comme lui, ils sont source de bien-être physique, d'enrichissement moral, que, plus que lui, peut-être, ils ont une consistance économique plus importante, une audience populaire plus grande. Le problème n'est pas là.

L'important est d'affirmer que le sport, tout autre qu'il soit, et peut-être plus qu'un autre, est par ses qualités spécifiques, source de culture et moyen d'éducation, que tout autant qu'un autre, il est source d'enrichissement par l'enthousiasme de ceux qui le dirigent, par la foi de ceux qui y croient, par les émotions qu'il procure à tous.

Bien que ses licenciés lui assurent chez nous, en France, le titre de premier sport féminin préféré, le basket doit sans cesse recruter de nouvelles adhérentes. Ceci est possible par la collaboration totale des responsables du sport à l'école et des techniciens.

Celle-ci existe déjà, elle est encore insuffisante. Puisse, ces quelques lignes, faire comprendre à ceux à qui n'est encore faite lorsque quelque chose reste à faire ».

Malgré les 23 fautes personnelles soulevées injustifiées, infligées à l'encontre des joueuses de Neuville et la sortie pour 5 fautes de Mme MATHIGNON et Mlle GURAUD (capitaine) Neuville emporta le gain du match par le score final de 25 à 24.

Les points furent marqués pour Neuville par Mme MATHIGNON 8, Mlle GUILLEMIN 3, Mlle RAMY 16, VIDA 3. Pour Pérignac par Mme ROUCHY 8, A. TALABIE 11, JOUBERT 3, S. TALABIE 2.

TOUJOURS DES SUCCES pour l'équipe neuvoicise de Basket-Ball

Dimanche 23 janvier 1966, au stade de Plantze -- Neuville recevait l'équipe réserve de l'A.O.L Pérignac, en match de Championnat départemental Excellence Féminin.

Battu au match aller par 27 à 12 sur son propre terrain l'équipe de l'A.O.L comptait bien prendre sa revanche à Neuville ainsi que le soulignait l'article paru dans la presse.

Des réserves faites par la Capitaine de Neuville sur la qualification de 2 joueuses de l'A.O.L, ont piqué au vif l'amour propre du Manager, en même temps arbitre de cette équipe. L'arbitrage en a été fortement influencé.

Malgré les 23 fautes personnelles soulevées injustifiées, infligées à l'encontre des joueuses de Neuville et la sortie pour 5 fautes de Mme MATHIGNON et Mlle GURAUD (capitaine) Neuville emporta le gain du match par le score final de 25 à 24.

Les points furent marqués pour Neuville par Mme MATHIGNON 8, Mlle GUILLEMIN 3, Mlle RAMY 16, VIDA 3. Pour Pérignac par Mme ROUCHY 8, A. TALABIE 11, JOUBERT 3, S. TALABIE 2.

Le 30 janvier 1966 à Bordeaux pour le compte du Championnat Excellence Féminin Neuville rencontrait l'équipe de St-Ferdinand 4^e.

Devant les Bordelaises parvenues à se faire iniquement successivement 5 paniers avant que Neuville, cédant à froid, arrive à organiser sa défense et les fautes distribuées généralement par l'arbitre bordelais n'arrangent pas les choses. Enfin, Neuville réagit et plusieurs coups atlaques sont couronnés de succès, Neuville comble progressivement son retard et c'est sur le score nul de 10 à 10 que la mi-temps est sifflée.

En dixième mi-temps, les Neuvoicises prennent l'offensive et plusieurs paniers réussis coup sur coup redonnent le moral à l'équipe. Les bordelaises se désorganisent, sont mal fatiguées par leur début rapide, elles commencent à accuser le coup et Neuville bat coup sur coup parvient à faire le tour grâce notamment à Claudine et Maguy qui se multiplient les plus adroites.

Malgré la sortie de Françoise pour 5 fautes, Neuville maintient sa cadence et de nouveaux succès viennent s'inscrire au tableau de marque.

C'est sur le score de 25 à 13 que Neuville l'emporte.

Les points furent l'œuvre de Mme MATHIGNON 8, Mlle RAMY 12, GURAUD 6, VIDA 5, CHELAQUE 2, LATBERRE-NIM 2.

Dimanche 6 février au stade de Plantze :

Le Championnat Excellence féminin Girondin, Neuville bat l'équipe de Talence par 37 points à 15, score à la mi-temps 19 à 12 en faveur de Neuville. Les Neuvoicises instruites de la mesure du début de la partie de défense dernier sont parvenues à prendre l'offensive d'entrée. La tactique a été bonne puisque au bout d'un quart d'heure de jeu 14 points sont marqués à grande vitesse. L'effacement en fin de la première partie permet à Talence de trouver plusieurs fois le chemin du panier.

La deuxième mi-temps fait sans histoire, les Neuvoicises ont organisé prudemment la large et l'écart se creuse rapidement, Talence ne peut marquer que 6 points en deuxième temps.

Meilleures marqueuses à : Mlle JARDRY 14, RAMY 10, Mlle M. HALM 14 points pour Neuville.

E. WEISSELDINGER.

Cinéma " REX "

Vendredi 11, samedi 12, soirée -- dimanche 13, matinée, soirée :

LE CORNIAUD
Venez rire avec eux !
Buvail - de Funs.

Mercredi 16, soirée :
LE TUEUR
avec Eleonora Rossi Drago, Jean Sorel, Massimo Serrato, etc...

Vendredi 18, samedi 19, soirée -- Dimanche 20, matinée, soirée :

LES CHEYENNES
avec Richard Widmark, Carroll Baker - Edward G. Robinson, etc...

Mardi 22, soirée :
EMBRASSE-MOI IDIOT
avec Dean Martin - Ray Walston - Kim Novak, etc...

A LOUER, près de la barrière de St-Louis, 2 pièces - couloir et garage -- électricité -- un garni ou à vide. S'adresser au Secrétariat de Notre Bulletin - Service du Personnel, qui transmettra.

JE CHERCHE A LOUER 3 pièces -- garage si possible -- région Neuville et 10 kms aux alentours -- d'habiter au Secrétariat de Notre Bulletin - Service du Personnel, qui transmettra.

Imp. JOUCLA -- Pérignac. Le Directeur responsable M. VASSEROT

PETITE HISTOIRE DU TIMBRE LES TIMBRES-VEDETTES (suite)

Nous avons commencé la semaine dernière à découvrir comment un timbre valant une somme minime peut arriver à valoir une fortune. Il est évident que le cas d'une surcharge manuscrite de nos jours ne peut provoquer une augmentation de valeur, ce serait un procédé trop simple pour faire des timbres à gros gains. Par contre, nous trouvons, dans l'évolution du timbre, une multitude d'anomalies qui font que la collection de timbres devient une chose amusante et passionnante.

Nous avons donc vu, la semaine dernière, qu'un maître poste manquant d'un timbre d'une certaine valeur recrée de sa propre autorité la valeur des timbres qu'il mettrait ensuite en vente dans son bureau.

Aujourd'hui, nous allons voir qu'une erreur d'impression peut provoquer également la naissance de timbres vedettes.

Dans un article précédent, nous avons vu comment, par l'usage d'une gravure, l'imprimeur doit reproduire en plusieurs exemplaires cette gravure pour fabriquer un grand nombre de timbres. Ces exemplaires vont former une planche.

En général, les timbres sont imprimés en planche de 100 ou de 50. Il arrive parfois que, lors de cette mise en planche, une gravure s'inverse et que par rapport aux différents autres, elle ait la tête en bas, c'est ce que les philatélistes appellent une « tête bêche ».

Il s'agit de deux timbres découpés dont l'un a la tête en bas par rapport à l'autre. (Notez cliché). Bien sûr, l'impression des timbres est étroitement surveillée, ce qui fait qu'une pareille erreur est assez rare, et cette rareté du

normalement, 1.200 francs. Dans leur position « tête bêche », ils valent 65.000 francs.

Parlons un peu de l'ovale Réflexions sur un match international

Quels étaient les sportifs de Neuvoicise qui, après Murrayfield, s'attendaient à ce match de Colombes avec impatience ? Qu'allait-il se passer ? Les Français allaient-ils se réhabiliter ? Et c'est avec une certaine appréhension que nous vîmes entrer l'équipe de France sur le terrain de Colombes.

Dès le coup d'envoi, l'équipe d'Irlande est houloulée et fait tout le sang-froid de son arrière pour dégager ses buts. Les Français font à nouveau pression et obtiennent 6 pénalités à 5 mètres. Les Irlandais se défendent vaillamment, réussissent une nouvelle fois à dégager leur camp et, pour la première fois depuis le début du match, arrivent jusqu'aux 22 mètres français. Sur une mêlée favorable aux Irlandais, l'arrière Kiernan réussit le drop. Irlande 3, France 0. Les Français vont-ils baisser les bras ? Et bien, non ! Sur de magnifiques départs en touches longues, Crauste et Spanghero ramènent le jeu dans le camp irlandais et, à la 35^{ème} minute, Lacaze réussit un coup de pied de pénalité. France 3, Irlande 3. A partir de ce moment, la pression française se fait de plus en plus forte ; sur une attaque classique des trois-quarts, avec Lacaze intouchable, et un coup de recroquet de ce dernier, Darnoy, toujours bien placé, marque un bel essai transformé. France 8, Irlande 3. Ce match parait ne plus devoir nous échapper. Mais voyez, à la 56^{ème} minute Gillon réussit un coup de pied de pénalité. France 8, Irlande 5. A la 70^{ème} minute, à la suite d'une riposte des avant français et après plusieurs mêlées bavardes, Spanghero se distingue et marque, la balle est

sortie du paquet par Cléber qui le ramène à Figgot. Cléber ouvre sur ses trois-quarts et André Bonifas, après cadrage de 2 adversaires, marque une longue passe à Darnoy qui, sans difficultés, adresse un 2^{ème} essai. France 11, Irlande 6. La France ne peut plus perdre ce match et continue à dominer. Dans les dernières minutes Lacaze est plaqué à quelques centimètres des buts irlandais.

Tout s'écroule, malgré tous les efforts de l'équipe de France. S'est retrouvée et nous est apparue sous son vrai visage. Un bon match de tous les joueurs et si la charnière française ne nous a pas encore fait oublier les Albaladigo, les Laroux, les Lassire, elle s'est quand même nettement améliorée. Signalement en passant que Darnoy détiend le record d'essais marqués en match international dans l'équipe de France : 21 essais -- (record qui n'est pas près d'être battu) ; ancien record : Dupuy, 19 essais. Notons aussi la parfaite tenue de ce joueur qui, malgré par Roger Couderc après le match, est l'humilité de féliciter : ils ont tous joué pour moi.

Il ne nous reste plus qu'à dire « Alluz France ! » en attendant de pouvoir dire à nouveau « Alluz Neuville ».

X. BRUBERT.

Coupe de l'Avenir avec le neuvoicis Ch. VEYSSIERE

Rugby à 15

Coupe de l'Avenir -- demi-finale -- avec le neuvoicis CH. VEYSSIERE.

Les quinze juniors du Périgord-Agenais brillent vainqueur de l'équipe du Comité Charente-Poitou par 16 à 3.

Ce score reflète la nette domination des représentants du P.A. durant cette rencontre spectaculaire et pose dans le meilleur esprit sportif.

Signalement, en particulier la pression constante de sa dynamique ligne d'avants qui a été l'organe de ce brillant résultat.

Félicitons cette jeune formation dans laquelle nous sommes heureux de voir croître en très bon milieu le Neuvoicis CH. VEYSSIERE.

Attendons dans la foulée qui opposera donc le Périgord-Agenais au vainqueur du match Alpeyron-Lyonnais.

A. PETIT.



L. MATHIGNON